

Événement / 6^e édition: «Le corps»
Samedi 2 et dimanche 3 mars 2024

L'ETHNOLOGIE VA VOUS SURPRENDRE !

Deux jours pour explorer le 21^e siècle



© musée du quai Branly – Jacques Chirac, Eric Sander

.....
/ Musée et activités en accès libre
et gratuit

/ Soirée exceptionnelle
le samedi jusqu'à minuit

/ Retransmission en différé des
conférences sur la chaîne YouTube
du musée

***L'ethnologie va vous surprendre !* revient pour un sixième rendez-vous les 2 et 3 mars. L'événement place cette année au cœur de sa programmation le corps, et plus précisément le dépassement du corps.**

Depuis 2013, le musée du quai Branly – Jacques Chirac met à l'honneur jeunes ethnologues, artistes et chercheurs de renom lors d'un week-end biennal consacré à l'ethnologie. Science en plein renouvellement, fondée sur des enquêtes de terrains – lointains ou proches, et sur des archives, l'ethnologie permet de mieux appréhender la complexité et la variété de nos sociétés et formes culturelles. Les éditions précédentes ont rassemblé près de 20 000 visiteurs chacune.

Pour aborder ces enjeux autour du corps, quatre **Grandes conférences** ponctuent le week-end autour de la lecture de rituels mettant en jeu le corps, ses modifications et ses limites physiologiques en présence d'une dizaine d'intervenants parmi lesquels :

Stéphane Breton, cinéaste et ethnologue, directeur d'études à l'EHESS,
Anne-Christine Taylor, anthropologue, directrice de recherche émérite au CNRS,
Volmir Cordeiro, chorégraphe et danseur-chercheur,
Laura Flety, anthropologue de la danse actuellement à la Casa de Velázquez (Madrid),
Pierre Lemonnier, directeur de recherche émérite au CNRS,
Nathan Schlanger, professeur d'archéologie à l'École nationale de chartes à Paris,
Lilian Thuram, ancien champion du Monde et d'Europe de Football, à l'origine de la fondation Éducation contre le racisme,
Philippe Charlier, médecin légiste, archéologue et anthropologue.

Au programme également, des mini-conférences interactives et visuelles, **les Têtes chercheuses**. Elles évoquent entre autres, le pouvoir du corps dans la danse balinaise, les voyages chamaniques et les pèlerinages psychédéliques en Amazonie péruvienne, le travail du corps et le travail politique dans les pratiques féministes de loisirs, le rugby du pacifique...

Tout le week-end, **commentaires d'œuvres et visites flash des collections** sont proposés pour tous les publics, jeunes, familles et curieux.

Le samedi 2 mars, le musée propose **une soirée exceptionnelle jusqu'à minuit** avec des visites inédites au cœur des collections ainsi que des performances programmées en collaboration avec le CND (Pantin) dans le théâtre Claude Lévi-Strauss et sur le plateau des Collections et apport le regard d'artistes contemporains sur le corps :

un cabaret Drag King proposé par la Kings Factory,
le solo *Outrar* du chorégraphe brésilien Volmir Cordeiro – créé sur une proposition de la chorégraphe Lia Rodrigues,
un show pédagogique autour du *krump* du chorégraphe Grichka Caruge,
un battle surprise par la compagnie Art-Track.

Et parce qu'il est précisément question de corps et de mouvement, c'est sur le dancefloor que se termine la soirée au son d'un DJ set.

Les cinéphiles ne sont pas oubliés avec **trois films à découvrir** :

Danser l'espoir, portrait de Germaine Acogny de Vali Fugulin et Martin Morissette, autour de la grande chorégraphe qui a fait émerger la danse contemporaine africaine.

Un film documentaire du réalisateur-anthropologue Emilio Domingos, *La Bataille du Passinho* qui revient sur cette danse, le Passinho, originaire des favelas et issue du Baila funk, qui a explosé en 2008, transformant significativement le visage des faubourgs de Rio de Janeiro.

De Humani Corporis Fabrica de Verena Paravel et Lucien Castaing-Taylor, présenté à la Quinzaine des réalisateurs au Festival de Cannes 2022, une incroyable aventure intérieure qui ouvre aujourd'hui le corps au cinéma où l'on y découvre que la chair humaine est un paysage inouï qui n'existe que grâce aux regards et aux attentions des autres.

Enfin, le salon de lecture Jacques Kerchache propose durant le week-end une **sélection originale de bandes dessinées** en lien avec le corps.

AU PROGRAMME

Grandes conférences

- / Théâtre Claude Lévi-Strauss et chaîne YouTube du musée en différé
- / Samedi 2 et dimanche 3 mars à 11h30 et 15h30
- / 1h de conférence suivie de 30 mn d'échange avec le public

Chercheurs confirmés, ethnologues et anthropologues, cinéastes, chorégraphes et danseurs-chercheurs, grands sportifs et humanistes analysent des sujets fondamentaux à travers le prisme de l'ethnologie et expliquent ce que celle-ci révèle de nos sociétés.

Qu'est-ce qu'un corps ?

/ Samedi 2 mars à 11h30

/ Par **Stéphane Breton**, cinéaste et ethnologue, directeur d'études à l'EHESS et **Anne-Christine Taylor**, anthropologue, directrice de recherche émérite au CNRS
J'ai un corps bien à moi, semble-t-il, et c'est ce qui fait que je suis moi. Je le compte parmi mes propriétés et prétends exercer sur lui ma pleine souveraineté. Je me crois donc unique et indépendant. Mais c'est une illusion, car il n'est pas de société humaine où l'on pense que le corps vaille par lui-même. Tout corps est engendré, et pas seulement par ses pères et mères. Il n'est pas fabriqué par celui qui l'a, mais par d'autres. Nulle part n'est-il pensé comme une chose contenue dans sa peau. Il est au contraire la forme particulière de la relation avec l'altérité constituante de la personne. Oui, mon corps est ce qui me rappelle que je me trouve dans un monde peuplé d'ancêtres, de divinités, d'ennemis ou d'êtres du sexe opposé. Mon corps bien à moi ? C'est lui qui fait que je ne m'appartiens pas, que je n'existe pas seul et que mon destin est de vivre en société .



Volmir Cordeiro, Lia Rodrigues *Outrar* © Photo Fernanda Tafner

Déborder sa danse

/ Samedi 2 à 15h30

/ Par **Volmir Cordeiro**, chorégraphe, danseur et enseignant-chercheur, prix SACD Jeune Talent Chorégraphie 2021 et **Laura Flety**, anthropologue, chercheuse post-doctorante à la Casa de Velázquez EHESS – Mondes américains/ MUSIDANSE (Paris 8)

Cette conférence sous forme de dialogue entre un danseur-chercheur et une anthropologue de la danse explore les effets de saturation, de débordement et de chargement du corps, à partir des rituels dansés des Andes et des créations chorégraphiques de Volmir Cordeiro. Y sont interrogées les frontières corporelles et les contraintes imposées, négociées ou transformées par la danse. Comment les dispositifs sensibles – sons, mouvements, artefacts – génèrent-ils une expérience singulière du dépassement de soi ? De quelles multiples manières ces dispositifs sont-ils répétés, pensés et éprouvés ? C'est enfin le surgissement de l'étrange par la danse qui est au cœur de la discussion : pourquoi créer des corporéités bizarres, fantastiques et extraordinaires au sein des mondes contemporains ?

Le corps: des techniques au rituel

/ Dimanche 3 mars à 11h30

/ Par **Pierre Lemonnier**, directeur de recherche émérite au CNRS (Centre de recherche et de documentation sur l'Océanie) et **Nathan Schlanger**, professeur d'archéologie à l'École nationale des chartes à Paris, préhistorien, spécialiste de technologie et de culture matérielle, historien de l'archéologie, du patrimoine et des sciences sociales. Conférence animée par **Benoît de L'Estoile**, anthropologue, directeur du département de la Recherche et de l'Enseignement du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Alors que l'on a souvent défini le domaine du rituel par opposition à celui de la technique, les ethnologues se penchent aujourd'hui sur les gestes, les objets et les actes physiques qui se mêlent aux paroles pour rendre le rituel performant – tout comme ils reconnaissent dans les techniques les plus efficaces, y compris les techniques du corps, une pléthore de symboles et de représentations collectives. Opposition ou continuum ? C'est sur ces alternatives que porte le dialogue entre Nathan Schlanger, spécialiste de l'œuvre de Marcel Mauss, et Pierre Lemonnier, auteur d'une étude des initiations masculines des Baruya de Nouvelle-Guinée.

Le sport comme vecteur de dépassement de soi et d'égalité

/ Dimanche 3 mars à 15h30

/ Par **Lilian Thuram**, créateur et président de la fondation Éducation contre le racisme (www.thuram.org), auteur et ex-footballeur et **Philippe Charlier**, médecin légiste, archéologue et anthropologue. Maître de conférences des universités et praticien hospitalier, il dirige le Laboratoire, anthropologie, archéologie, biologie (LAAB) à l'université de Paris-Saclay

Depuis toujours, le sport véhicule des valeurs de dépassement de soi et de cohésion parmi les peuples. Repousser individuellement ou collectivement ses limites se décline autant physiquement que moralement. À travers cet échange entre un sportif de haut niveau désormais engagé en humanisme et un anthropologue, le public observe comment le sport peut être porteur d'un message d'égalité, d'inclusion et de tolérance.

Têtes chercheuses

/ Salle de cinéma

/ Samedi 2 mars à 13h30, 14h, 14h30, 15h, 15h30, 16h, 16h30
et dimanche 3 mars 2024 à 13h, 13h30, 14h, 14h30

/ 15 mn de présentation suivie de 15 mn d'échange avec le public

Anthropologues, cinéastes et photographes présentent leurs recherches sous forme de mini-conférences interactives et visuelles. En s'appuyant sur des images, des vidéos, de la performance et des extraits sonores, leurs travaux plongent le spectateur en différents points du monde avec des sujets inattendus.

Danser la mémoire, performer le corps-archive : le bollo des Kroumen en Côte d'Ivoire

/ Samedi 2 mars à 13h30

/ Par **Elina Djebbari**, anthropologue, maîtresse de conférences, Université Paris Nanterre, CREM-LESC (UMR 7186 CNRS-UPN)

Issue de circulations transatlantiques sur le temps long en lien avec la traite esclavagiste et apparentée aux formes de quadrilles créolisés nés dans les plantations, la danse bollo est considérée comme l'apanage des populations Kroumen en Côte d'Ivoire. À travers l'étude de cette pratique dansée originale, il s'agit d'interroger comment le corps et le sonore sont investis de manière complexe et sensible par les danseurs et danseuses comme vecteurs et supports d'une mémoire afro-diasporique transatlantique en même temps qu'un marqueur identitaire contemporain.

Taksu : le pouvoir du corps dans la danse balinaise

/ Samedi 2 mars à 14h

/ Par **Juliana Coelho**, chercheuse postdoctorale en anthropologie à l'Université de São Paulo (FAPESP – São Paulo Research Foundation) et chercheuse invitée à l'Université de Leyde

Fréquemment traduite par « présence » ou « charisme » sur scène, taksu est une notion complexe et incontournable pour ceux qui s'intéressent aux arts performatifs de Bali. Entre le pouvoir et/ou l'inspiration qui rend visite à un performeur, entre la communication et la communion entre lui et les spectateurs, taksu semble appartenir à une dimension immatérielle de la scène. Pourtant, elle est également appréhendée comme une manière d'utiliser son corps dont les ressentis physiques et musculaires sont partagés par plusieurs performeurs balinais. Ainsi, la maîtrise technique des mouvements de la danse est idéalement apprise en assimilant la gestion des énergies, connue sous l'expression ngunda bayu. Cela correspondrait, par exemple, à des techniques de respiration, à une activation musculaire du centre du corps, et l'extension consciente du mouvement jusqu'à ses extrémités – les mains, les pieds et les yeux.

Voyages chamaniques. Pèlerinages psychédélics en Amazonie péruvienne

/ Samedi 2 mars à 14h30

/ Par **David Dupuis**, anthropologue (IRIS/EHESS), commissaire de l'exposition *Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne*

Depuis le début des années 2000, un nombre croissant d'européens se rendent en Amazonie péruvienne afin de participer à des pratiques rituelles d'inspiration chamanique mobilisant l'usage d'un puissant breuvage psychotrope : l'ayahuasca. Au cours de cette intervention appuyée sur des enquêtes de terrain menées depuis une dizaine d'années, ces « touristes chamaniques » partis à la rencontre de l'ayahuasca sont étudiés. Que cherchent-ils et que trouvent-ils en Amazonie ? Explorant la dynamique de « socialisation des hallucinations » par laquelle les interactions sociales façonnent le contenu de l'expérience hallucinogène, David Dupuis montre que cette expérience conduit les participants à réinterpréter leur identité, leur biographie et leurs comportements quotidiens à la lumière d'un nouveau modèle culturel.

Peaux blanches / peaux bronzées dans le cinéma de Bollywood

/ Samedi 2 mars à 15h

/ Par **Hélène Kessous**, anthropologue et co-commissaire de l'exposition *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien*

Il existe dans le cinéma populaire hindi une couleur de peau de convention, qui n'est ni réelle ni réaliste. Cette blancheur épidermique qui monopolise l'attention et attise les convoitises est le reflet d'une norme esthétique ancienne véhiculant pouvoir, richesse, vertu, beauté et aujourd'hui modernité. Incarnation d'une forme de perfection et d'accomplissement de soi, les teints les plus pâles s'affichent avec superbe sur les écrans cinématographiques. Dans un tel contexte, comment le bronzage pourrait-il exister ? Les motifs comme la plage, la vie en diaspora, les voyages, mais aussi l'internationalisation des imaginaires participent à un changement de paradigme en nourrissant de nouvelles représentations des corps.

Prothéser n'est pas augmenter. Une anthropologie du corps amputé et appareillé

/ Samedi 2 mars à 15h30

/ Par **Paul-Fabien Groud**, docteur en anthropologie, Laboratoire Sciences, Société, Historicité, Éducation et Pratiques – EA 4148 – Université Claude Bernard – Lyon 1 Médiatisé comme corps réparé/augmenté par les prothèses ou, à l'inverse, encore possible source de stigmatisation, le corps amputé et appareillé est un sujet/objet anthropologique particulier, complexe, captivant. Au plus proche des personnes concernées, le parcours d'ethnologue de Paul-Fabien Groud l'a conduit à étudier ce que signifie vivre avec la perte du membre et composer avec un corps transformé par l'amputation et l'usage de la prothèse. Basée sur ces travaux de recherche, à rebours d'une vision enchantée techno-validiste, cette conférence invite à explorer des dédales du corps amputé « prothésé » et à mettre en lumière les diversités des vécus des personnes amputées.



Entraînements et rencontres des rugbywomen.
Prise dans son ambiance, 2017
© Camilo Leon-Quijano

Le corps dans la cité: regards photographiques

/ Samedi 2 mars à 16h

/ Par **Camilo Leon-Quijano**, doctorant anthropologue et photographe, Aix-Marseille Université/IDEAS

En partant d'une ethnographie photographique menée à Sarcelles entre 2015 et 2018, cette intervention vise à montrer les expériences sensibles du corps dans la cité. Suivant le diaporama sonore *Les Rugbywomen*, la place de l'image et du son sont explorées dans l'appréhension des expériences corporelles d'un groupe de joueuses de rugby. La réflexion montre l'importance de la photo-ethnographie dans la construction de nouvelles formes de représentation du corps des jeunes sarcelloises.

Quels corps militants? Travail du corps et travail politique dans les pratiques féministes de loisir

/ Samedi 2 mars à 16h30

/ Par **Aurélié Aromatario**, chercheuse postdoctorale, Atelier Genre(s) et Sexualité(s) / Observatoire du Sida et des Sexualités, Université Libre de Bruxelles

Malgré un récent regain d'intérêt dans les sciences sociales pour le corps et son rôle politique, en particulier au sein des mouvements féministes, il n'est pas toujours aisé de qualifier ce corps qui milite, s'expose, se rend vulnérable et se modifie au fil de l'activité militante. Cette intervention aborde la manière dont plusieurs écoles de pensée (en philosophie, sciences sociales ainsi qu'au sein des théories féministes) approchent le corps au regard du genre et ce que ces conceptualisations induisent en matière de revendications politiques. En parallèle de ces approches théoriques, il semble nécessaire de s'attarder aussi sur la manière dont un militantisme féministe et queer contemporain se saisit du corps comme outil mais aussi comme enjeu de l'action collective, en centrant le regard sur la matérialité corporelle et subjective, ses transformations, ses forces et ses vulnérabilités. Avec des pratiques aussi diverses que le drag, le roller derby ou l'autodéfense féministe, se trouvant à la croisée entre loisirs, sport, art et politique, c'est la portée en termes de production des savoirs d'un tel activisme qui est interrogée.

Le Rugby du Pacifique. Succès sportif et spectacle médiatique

/ Dimanche 3 mars à 13h

/ Par **Julien Clément**, anthropologue chercheur indépendant

Le Rugby du Pacifique connaît des succès sportifs, comme la victoire de Fidji dans le tournoi de rugby à sept aux derniers Jeux Olympiques ; des succès médiatiques, avec les danses traditionnelles pratiquées avant les matchs, reprises sur tous les supports ; et des succès de figuration, avec des tatouages polynésiens qui se répandent sur les peaux des hommes et des femmes, en partie à travers la médiatisation des joueurs.

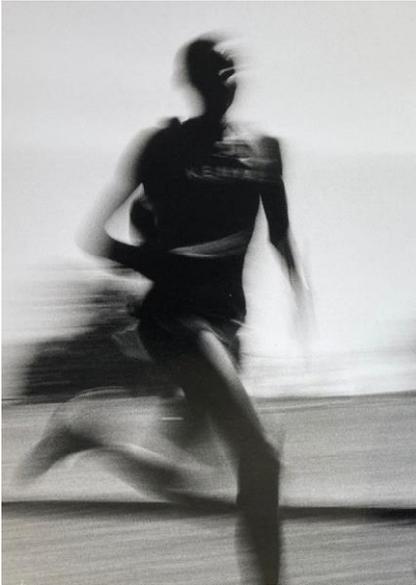
Comment les pays du Pacifique parviennent à transmettre des valeurs et des identités propres par cette reconnaissance internationale, à travers un prisme étrange, celui du show des compétitions sportives ?

Transformer le corps dans le théâtre dansé et dans les arts martiaux en Inde

/ Dimanche 3 mars à 13h30

/ Par **Tiziana Leucci**, Centre d'Études Sud-Asiatiques et Himalayennes, Laboratoire d'Anthropologie Politique (CESAH, LAP, CNRS-EHESS, Paris-Aubervilliers)

Le corps des athlètes et des artistes des arts vivants (danseurs, acteurs, musiciens, acrobates, chanteurs, praticiens des arts martiaux...) est un corps modelé, pétri, refaçonné, raffiné, « transformé » depuis l'enfance, selon les règles techniques spécifiques à chaque discipline et selon les canons esthétiques établis par chaque culture. « L'écriture et la performance du corps théâtral et sportif », ainsi que les langages, tant verbaux que gestuels de l'acteur-danseur-musicien-acrobate-athlète, sont les résultats de ces processus de « raffinement », de « stylisation » et de « transformation », tant physiques que psychiques. Deux études de cas illustrent ce propos : l'une basée sur le corps dans la danse contemporaine et classique occidentale, et l'autre dans les formes de théâtre dansé et dans les arts martiaux de l'Inde.



Athlète de demi-fond lors d'un entraînement à Iten (Kenya) © Jean-Baptiste Eczet

Les valeurs contraires du sport, les coureurs au Kenya

/ Dimanche 3 mars à 14h

/ Par **Jean-Baptiste Eczet**, maître de conférences de l'EHESS, membre du laboratoire d'anthropologie sociale

Il est question ici de présenter d'abord comment le sport de compétition est un système d'évaluation autoréférentiel qui vise à hiérarchiser à partir d'une condition corporelle commune. Selon l'aspect de cette définition du sport que l'on privilégie, le sport peut être tantôt ludique ou compétitif, s'accommoder tant des valeurs méritocratiques que des valeurs de partage, et accompagner tant le racisme que l'universalisme. L'exemple des coureurs du Kenya montre encore d'autres configurations de valeurs autour de la pratique de la course à pied et de son travail acharné du corps. Ainsi, on découvre que le sport n'est pas porteur de valeurs communes, mais comment des valeurs contraires traversent le sport.

Corps autochtones et cinéma: les enjeux de l'autoreprésentation

/ Dimanche 3 mars à 14h30

/ Par **Sophie Gergaud**, chercheuse indépendante, ethno-cinéaste, programmatrice indépendante spécialisée dans les cinémas autochtones, traductrice.

Du corps de l'Indien fantasmé et évanescent aux corps autochtones réaffirmés et célébrés à l'écran, une esquisse des enjeux de la souveraineté visuelle telle qu'exercée par plusieurs cinéastes autochtones contemporains.

Commentaires d'œuvres

/ Samedi 2 mars et dimanche 3 mars à partir de 11h30

/ Plateau des Collections

/ Tout public, rendez-vous à la table d'orientation à l'entrée des collections, durée 30 mn



Conservateurs et ethnologues vont présenter un objet inclus dans le nouveau parcours labellisé Olympiade Culturelle par Paris 2024 au sein du plateau des Collections. Objets rituels, parures, textiles, les chercheurs éclairent le sens et les usages de ces pièces.

«Vaeke des îles Marquises», paire d'échasses des Îles Marquises

par **Stéphanie Leclerc Caffarel**, responsable de collections Océanie, musée du quai Branly – Jacques Chirac

Modèle réduit de kayak monoplace d'Alaska

par **Steve Bourget**, responsable de collections Amériques, musée du quai Branly – Jacques Chirac

Sculpture dite «joug», une réplique en pierre de la ceinture d'un joueur de balle du Mexique

par **Steve Bourget**, responsable de collections Amériques, musée du quai Branly – Jacques Chirac

«Hommes et dieux», un pendentif «Tahonga»

par **Emanuela Canghiari**, anthropologue, chargée de la recherche et des enseignements, musée du quai Branly – Jacques Chirac

Les champions de Douala

par **Gaëlle Beaujean**, responsable de collections Afrique, musée du quai Branly – Jacques Chirac

Danser les masques : une performance

avec **Aurélien Gaborit**, responsable des collections Afrique, musée du quai Branly – Jacques Chirac

Une tenture qalamqar et une culotte de gymnaste d'Iran

par **Hana Chidiac**, ancienne responsable de collections Afrique du Nord et Proche-Orient, musée du quai Branly – Jacques Chirac

Boomerangs

par **Jessica De Largy Healy**, anthropologue au CNRS

Des corps fortifiés

par **Julien Clément**, anthropologue chercheur indépendant

La chambre des écorces: la chasse

Par **Jessica De Largy Healy**, anthropologue au CNRS

«Couple de lutteurs corps à corps» signé par Ousmane Sow

par **Hélène Joubert**, responsable de l'unité patrimoniale des collections Afrique, musée du quai Branly – Jacques Chirac



Week-end «l'Ethnologie va vous surprendre !» - L'invisible - 9 et 10 avril 2022 © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Valérie Jacob et Xavier Pierre

Le week-end en BD

/ Samedi 2 mars et dimanche 3 mars

/ Salon de lecture Jacques Kerchache

Une sélection de BD sur le thème du corps et du sport est présentée parmi les 3000 autres titres en libre accès de la BDthèque du salon de lecture.

Projections

/ Samedi 2 à 18h et 19h45, dimanche 3 mars à 16h

/ Salle de cinéma

Le corps, les pratiques corporelles et sportives comme vecteurs d'affirmation d'une identité avec les projections des films :

Danser l'espoir, portrait de Germaine Acogny

La Bataille du Passinho

De Humani Corporis Fabrica

Danser l'espoir, portrait de Germaine Acogny

/ Samedi 2 mars à 18h

/ Présentation et projection, suivies d'un échange avec l'intervenant Pierre Philippe-Meden

/ Film de Vali Fugulin et Martin Morissette. Canada, 2016, 43 min, couleur, version originale français

/ Sélections et distinctions : 2017 • FIFA (Festival International du Film sur l'Art) • Montréal (Canada)

Germaine Acogny a fait émerger la danse contemporaine africaine. Agée de 70 ans lors du tournage du film, elle revient sur les étapes qui ont marqué sa vie de chorégraphe, son travail avec Maurice Béjart et, surtout, son travail à l'École des Sables au Sénégal. Ce lieu de formation et de création est devenu incontournable pour les jeunes danseurs venant de tout le continent. Germaine Acogny y a réalisé son rêve : réunir par la danse toute une génération de jeunes danseurs qui se battent pour faire naître et faire vivre la danse contemporaine africaine. Issus de la danse de rue ou du hip-hop, de la danse traditionnelle ou contemporaine, ils évoluent autour de la chorégraphe qui, au-delà de la technique vitale et exigeante qu'elle leur enseigne, leur explique comment incarner et réinventer leur identité par l'expression corporelle.

Cette séance est accompagnée par Pierre Philippe-Meden, maître de conférences en cirque (histoire & esthétique) au Département théâtre et spectacle vivant, de la Faculté des Lettres, arts, philosophie et psychanalyse, de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3. Il co-dirige avec Philippe Goudard la revue scientifique en ligne *Circus science* (PULM). Il a enseigné l'anthropologie des pratiques corporelles à l'Université d'Artois, à l'Université Claude-Bernard Lyon 1 et à l'ILEPS-École des métiers du sport de Cergy. Il anime le blog *Scènes et incarnations de l'imaginaire*, ethnoscenologie.com

La Bataille Du Passinho

/ Samedi 2 mars à 19h45

/ Projection présentée par Benoît de l'Estoile

/ Film documentaire d'Emilio Domingos, 2012, 1h16 min, Brésil couleur, sous-titré en français.

Né dans les favelas de Rio, le passinho a explosé en 2008 et a dès lors transformé le visage des faubourgs de Rio de Janeiro. Cette nouvelle manière de danser le funk, le passinho, est la plus importante manifestation culturelle de la ville depuis 10 ans. *La Bataille du Passinho*, du réalisateur Emílio Domingos, suit de près ce phénomène et montre de l'intérieur l'évolution de ce mouvement culturel.

De Humani Corporis Fabrica

/ Dimanche 3 mars à 16h

/ Projection suivie d'un échange avec les réalisateurs et anthropologues Verena Paravel et Lucien Castaing-Taylor (en visio)

/ Film de Verena Paravel et Lucien Castaing-Taylor. France, Suisse, 2023, 115 min, couleur, version originale en français, Les films du Losange. Interdit aux moins de 12 ans avec avertissement

Il y a cinq siècles l'anatomiste André Vésale ouvrait pour la première fois le corps au regard de la science. Ce film ouvre aujourd'hui le corps au cinéma. On y découvre que la chair humaine est un paysage inouï qui n'existe que grâce aux regards et aux attentions des autres. Les hôpitaux, lieux de soin et de souffrance, sont des laboratoires qui relient tous les corps du monde...

Verena Paravel et Lucien Castaing-Taylor collaborent comme cinéastes au sein du Sensory Ethnography Laboratory qui se trouve à Harvard. Leurs différents films et installations ont été projetés dans les festivals les plus prestigieux tels que l'AFI, BAFICI, Berlin, CPH:DOX, Locarno, New York, Toronto ou Venise. Depuis peu, leur travail a intégré les collections permanentes de musées comme le MoMA, le British Museum, et a été exposé à la Tate Modern de Londres, au Whitney Museum, au Centre Pompidou ou encore au Kunsthalle à Berlin. En 2013, leur film *Léviathan* a remporté le Prix FIPRESCI au Festival International du Film de Locarno ainsi que de nombreux prix à travers le monde. *Somniloques* fut montré sur Arte ainsi qu'à la Berlinale en 2017. *Caniba* a remporté le Prix Spécial du Jury à la 74^e Mostra de Venise parmi d'autres nombreux prix.

C'est le quatrième film issu du fruit de la collaboration des deux cinéastes. Le film a été présenté en avant-première dans le cadre du programme de la Quinzaine des réalisateurs au Festival de Cannes 2022, ainsi que dans le cadre du Festival international du film de Toronto 2022 et du Festival du film de New York 2022.

Visites guidées sur le plateau des Collections

/ Samedi 2 et dimanche 3 mars

Le samedi et le dimanche, nos conférenciers emmènent les visiteurs sur les quatre continents pour explorer le corps à travers les collections du musée.

Visites en famille « De la tête aux pieds »

/ Samedi et dimanche à 14h30 et 16h (durée 1 heure)

/ En famille (à destination des 6-12 ans)

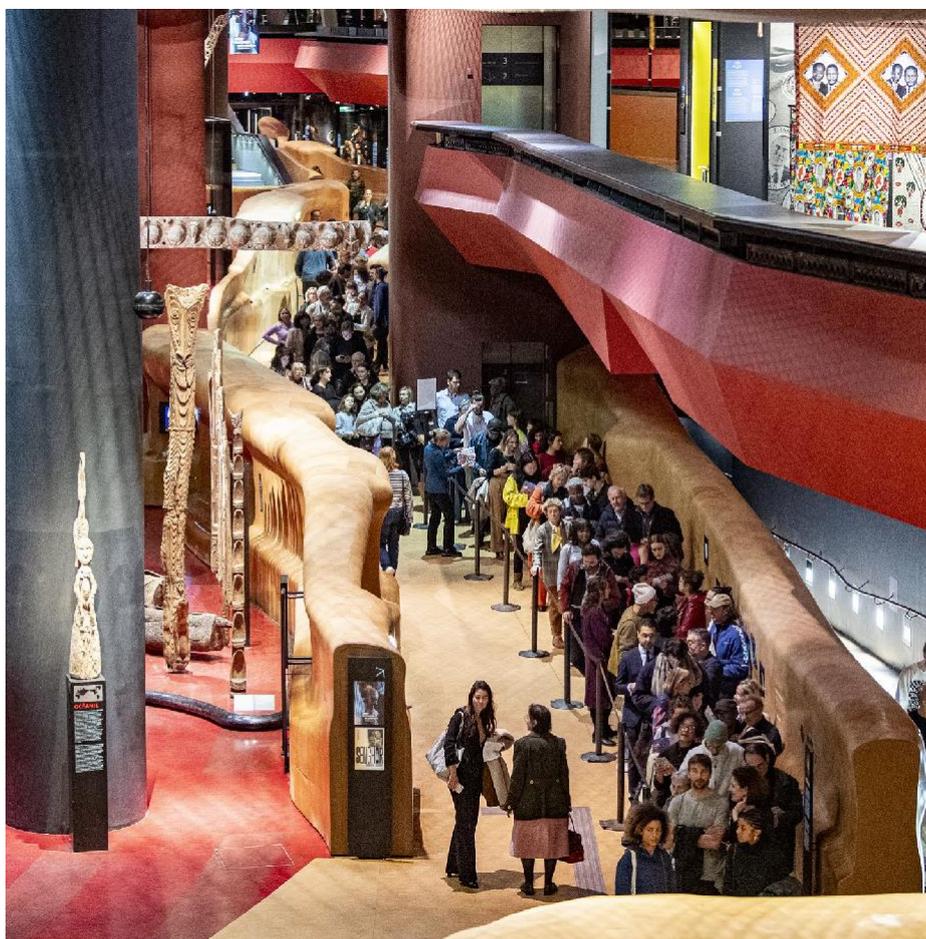
Regarder les statues en reproduisant leurs postures, décrypter un masque en imitant son expression, comprendre par le geste... Une visite en famille pour découvrir les objets du musée par le corps et ses mouvements.

Visites flash autour du corps

/ Samedi, de 14h à 15h30 et 17h à 18h30, dimanche de 15h30 à 18h30.

Départ toutes les 30 minutes (durée 30 minutes)

/ Tous publics



Plateau des collections, novembre 2023 © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

Soirée exceptionnelle dans tous les espaces du musée

/ Samedi 2 mars de 18h30 à minuit

/ Théâtre Claude Lévi-Strauss, plateau des Collections et expositions temporaires

/ En collaboration avec le Centre national de la danse de Pantin (CND)

Placée sous le signe du mouvement et de la danse, cette soirée explore la question du corps et de son dépassement sous un angle résolument festif et spectaculaire : du Cabaret Drag King à la performance du danseur et chorégraphe Volmir Cordeiro, en passant par un show pédagogique autour du *krump* avec battle surprise par la compagnie Art-Track, pour finir sur le dancefloor avec un Dj set libérateur à partir de 22h.

Sur le plateau des Collections ouvert exceptionnellement jusqu'à minuit, des visites inédites à deux voix autour du corps sont également proposées aux visiteurs.

Visites à deux voix

/ De 18h30 à 21h30 (durée 20 minutes)

/ Plateau des Collections et expositions temporaires

Tout au long de la soirée des visites à deux voix sont proposées dans les collections, en donnant la parole à des spécialistes, anthropologues et ethnologues autour de leur travail et de leurs recherches. À travers les thèmes du tatouage, des jeux, de l'acrobatie ou encore des arts martiaux, ces visites permettent d'aborder la question du corps sous des angles inédits.

Avec la participation de Jean-Marc de Grave, David Jabin et Moanatoa Mounier.

Cabaret Drag King par la Kings Factory

/ De 19h15 à 19h45

/ Théâtre Claude Lévi-Strauss

Poésie et paillettes au menu de ce spectacle conçu pour célébrer la diversité avec engagement et militantisme. En écho sur scène à l'intervention d'Aurélie Aromatario sur *Le travail du corps et travail politique dans les pratiques féministes de loisir*.

Volmir Cordeiro, *Outrar*

/ De 20h à 20h30

/ Foyer du théâtre Claude Lévi-Strauss

/ Chorégraphie de Volmir Cordeiro sur une proposition de Lia Rodrigues, chorégraphe et directrice de l'école et du centre d'art dans la favela de la Maré à Rio de Janeiro

Outrar est une réponse chorégraphique faite de vêtements, de couleurs, de douleurs et de joies à une lettre-bande-son reçue de Lia Rodrigues. Durant ce solo Volmir devient un autre à mesure qu'il devient oignon...

Outrar, c'est devenir l'autre, être contaminé par l'autre dans une pratique d'échange continu.

Compagnie Art-Track, *Alpha Krump*

/ De 20h45 à 21h15

/ Théâtre Claude Lévi-Strauss

Battle surprise par la Compagnie Art-Track

/ De 21h30 à 22h

/ Théâtre Claude Lévi-Strauss

Avec le show *Alpha Krump*, Grichka Caruge revient sur les origines, les valeurs et les codes du *krump*, mouvement et danse initiatique né dans les ghettos de Los Angeles dans les années 2000. Sur scène, un MC accompagne d'un DJ et de deux krumpers, donnent des clés pour mieux comprendre l'univers et l'histoire du mouvement. Plus encore, ils décomposent leur danse, leur corps. Qu'est-ce que la hype, le caractère ou encore le stomp ? Ce show pédagogique est un premier pas vers la compréhension du *krump*, danse spirituelle qui va au-delà de l'expression corporelle et de sa technique. La danse est à la fois un premier lieu, un exutoire, une raison de vivre, voire une question de survie.

Dans la continuité d'*Alpha Krump*, le chorégraphe Grichka Caruge et les danseurs de la compagnie Art-Track invitent le public à une battle surprise, suivie d'une initiation aux mouvements et expressions du *krump*, qui véhiculent de manière brute et sans filtre un langage universel et empreint d'humanité.

DJ set

/ À partir de 22h

/ Théâtre Claude Lévi-Strauss

De 22h à minuit, direction la piste de danse pour un DJ set surprise venu tout droit de la ballroom scène parisienne.

Calendrier des activités

Samedi 2 mars 2024

11h30	Grande conférence Qu'est-ce qu'un corps ? Par Stéphane Breton et Anne-Christine Taylor	Théâtre Claude Lévi-Strauss Chaîne YouTube du musée
À partir de 11h30	Le week-end en BD	Salon de lecture Jacques Kerchache
À partir de 11h30	Commentaires d'œuvres	Plateau des Collections
13h30-17h	Têtes chercheuses : 13h30 : Danser la mémoire, performer le corps-archive : le bollo des Kroumen en Côte d'Ivoire 14h : Taksu : le pouvoir du corps dans la danse libanaise 14h30 : Voyages chamaniques. Pèlerinages psychédéliques en Amazonie péruvienne 15h : Peaux blanches / peaux bronzées dans le cinéma de Bollywood 15h30 : Prothésier n'est pas augmenter. Une anthropologie du corps amputé et appareillé 16h : Le corps dans la cité : regards photographiques 16h30 : Quels corps militants ? Travail du corps et travail politique dans les pratiques féministes de loisir	Salle de cinéma Chaîne YouTube du musée

Calendrier des activités

Samedi 2 mars 2024

14h-15h30 en continu	Visites flash autour du corps	Plateau des Collections
14h30	Visite en famille «De la tête aux pieds»	
15h30	Grande conférence Déborder sa danse Par Volmir Cordeiro et Laura Flety	Théâtre Claude Lévi-Strauss Chaîne YouTube du musée
16h	Visite en famille «De la tête aux pieds»	Plateau des Collections
17h - 18h30 en continu	Visites flash autour du corps	Plateau des Collections
18h	Projection du film <i>Danser l'espoir, portrait de Germaine Acogny</i>	Salle de cinéma
18h30-minuit	Soirée exceptionnelle sous le signe de la danse : visites à deux voix, cabaret Drag King et performance de Volmir Cordeiro, show et battle de <i>krump</i> par la compagnie Art-Track	Plateau des Collections Expositions temporaires Théâtre Claude Lévi-Strauss et son foyer
19h45	Projection du film <i>La Bataille du Passinho</i>	Salle de cinéma

Calendrier des activités

Dimanche 3 mars 2024

11h30	Grande conférence Le corps : des techniques au rituel Par Pierre Lemonnier et Nathan Schlanger	Théâtre Claude Lévi-Strauss Chaîne YouTube du musée
À partir de 11h30	Le week-end en BD	Salon de lecture Jacques Kerchache
À partir de 11h30	Commentaires d'œuvres	Plateau des Collections
13h-15h	Têtes chercheuses : 13h : le Rugby du Pacifique. Succès sportif et spectacle médiatique 13h30 : Transformer le corps dans le théâtre dansé et dans les arts martiaux en Inde 14h : Les valeurs contraires du sport, les coureurs au Kenya 14h30 : Corps autochtones et cinéma : les enjeux de l'autoreprésentation	Salle de cinéma Chaîne YouTube du musée

Calendrier des activités

Dimanche 3 mars 2024

14h30	Visite en famille «De la tête aux pieds»	Plateau des Collections
15h30	Grande conférence Le sport comme vecteur de dépassement de soi et d'égalité Par Lilian Thuram et Philippe Charlier	Théâtre Claude Lévi-Strauss Chaîne YouTube du musée
15h30-18h30 en continu	Visites flash autour du corps	Plateau des Collections
16h	Visite en famille «De la tête aux pieds»	Plateau des Collections
16h	Projection du film De Humani Corporis Fabrica	Salle de cinéma

Ce programme est communiqué sous réserve de modifications.

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée et activités en accès libre et gratuit
Retransmission en différé des conférences
sur la chaîne YouTube du musée

musée du quai Branly–Jacques Chirac
37 quai Branly, 218 et 206 rue de l'université
75007 Paris
T. 01 56 61 70 00

Visuels disponibles pour la presse:
accès fourni sur demande

www.quaibrantly.fr

#WeekEndEthno
Suivez l'actualité du musée sur :



HORAIRES D'OUVERTURE DU MUSÉE

Du mardi au dimanche de 10h30 à 19h
Nocturne le jeudi jusqu'à 22h
Fermeture hebdomadaire le lundi en dehors des
vacances scolaires

CONTACTS PRESSE

Pierre Laporte Communication
Pierre Laporte, Laurence Vaugeois
T. 01 45 23 14 14 / 06 81 81 83 47
laurence@pierre-laporte.com
mqb@pierre-laporte.com

musée du quai Branly–Jacques Chirac
presse@quaibrantly.fr